

ist, aber durchaus eingesehen werden kann (aber selbst die gedruckten Arbeiten fehlen!) oder die Hjalmar Larsens über Merimde — oder daß die entscheidende Literatur im Verzeichnis zwar aufgeführt, im Text an den entsprechenden Stellen jedoch nicht verwendet wird. Dort finden sich dann statt dessen Verweise auf Autoren, deren Kompetenz auf ganz anderen Gebieten liegt. Ein Vor- oder Nachwort fehlt, ebenso ein Register. Am Anfang findet man jedoch eine „Zusammenfassung“ auf deutsch, englisch und französisch, sie schließt mit dem Satz: „Bilder und Karten demonstrieren meine hypothetischen Gedanken“. Bei weiter Fassung des Wortes „hypothetisch“ gehört dieser Satz zu den wenigen, denen man ohne Einschränkung zustimmen kann. Das Thema aber bleibt aktuell. Hoffentlich wird es bald bearbeitet.

Günter Smolla

JOHANNES LUKAS (Herausgeber):

Neue Afrikanistische Studien. (= *Hamburger Beiträge zur Afrika-Kunde*, Bd. 5.) Hamburg: Deutsches Institut für Afrika-Forschung. [Kommissionsverlag: Afrika-Verlag, Pfaffenhofen.] 1966. 319 S., 28 Abb. Preis: DM 48.—.

Le titre même de cet ouvrage témoigne de la continuité et de l'éclat des recherches afrikanistes en Allemagne, puisque les premières *Afrikanistische Studien* avaient été offertes en 1927 à Carl Meinhof, et que celles-ci ont été présentées pour son quatre-vingtième anniversaire au Professeur August Klingenheben par le Professeur Johannes Lukas, son successeur à la direction du Seminar für Afrikanische Sprachen und Kulturen de Hamburg. Tous les savants déploront que cet hommage anniversaire soit si tôt devenu un monument à la mémoire du dédicataire.

Il est difficile de rendre compte d'un tel recueil parce qu'il y faudrait une compétence aussi large que l'était celle du Professeur Klingenheben. Si la plupart des contributions traitent de questions de linguistique, trois d'entre elles relèvent directement de l'ethnologie: celle de E. Hammerschmidt et P. Rauschenbach „Tonfiguren der Falascha“, illustrée de 23 photographies, celle de G. Spannaus „Aus der geistigen Kultur der Ndau in Südost-Afrika“, et celle de J. Zwernemann: „Zwei Quellen des 17. Jahrhunderts über die Vai in Liberia; Samuel Brun und Olfert Dap-

per“. D'autres apportent sous forme de textes des documents ethnologiques authentiques, telle celles de K. Krieger „Aus dem Leben eines Hausa“, de J. Tubiana „Un document amhara sur les Galla Karayu“ et surtout la très intéressante étude de B. W. Andrzejewski et Musa H. I. Galaal intitulée „The Art of the Verbal Message in Somali Society“. N. J. Van Warmelo pour sa part pose une nouvelle fois l'éénigme des Lemba („Zur Sprache und Herkunft der Lemba“) et conclut à l'origine arabe de ce petit peuple du Nord-Transvaal „sans terre, sans roi, sans langue propre“, mais si nettement différent par ses coutumes, son genre de vie et ses traits physiques des Bantu au milieu desquels il vit.

Cet intérêt pour l'ethnolinguistique est une des caractéristiques de l'école africaniste allemande. On en trouvera une preuve complémentaire dans l'article de O. Köhler: „Die Wortbeziehungen zwischen der Sprache der Kxoe-Busdmänner und dem Hottentottischen als geschichtliches Problem“ où une étude minutieuse du vocabulaire ainsi que de la morphologie et de la syntaxe permet à l'auteur d'affirmer la parenté génétique des deux langues, d'en situer la période de communauté antérieurement à l'introduction des métaux et de jeter ainsi quelque lumière sur la préhistoire de l'Afrique du Sud. Plus strictement limitées à l'objet propre de la linguistique historique, mais pareillement orientées, sont la savante étude de O. Rössler „Das ältere ägyptische Umschreibungssystem für Fremdnamen und seine sprachwissenschaftlichen Lehren“ et surtout celle de W. Vicych „Sprachliche Beziehungen zwischen Ägypten und Afrika“, une brève, mais très utile mise au point.

Les travaux de linguistique synchronique constituent cependant la fraction principale du recueil. Plusieurs sont consacrées par des spécialistes à des groupes ou à des langues „classiques“: le peul (D. W. Arnott: „Nominal Groups in Fula“; R. Kassühle: „Fultexte, von Matakamleuten gesprochen“), le bambara (S. Brauner: „Zum System der Prosodischen Elemente im Bambara“), les langues bantu (E. Dammann: „Das Determinativum im Suaheli“; E. Kähler-Meyer: „Die örtliche Funktion der Applikativendung in Bantusprachen“; P. Alexandre: „Préliminaire à une présentation des idéophones bulu“; A. Vorbichler: „Zur tonalen Struktur des Verbalsystems im